

LES Puits DE COYE

Jean PRIEUX

L'eau étant indispensable à toute vie humaine, l'un des problèmes majeurs dans les années antérieures était donc celui de l'eau potable.

Il y avait sur la place de la mairie en bordure du trottoir et accolée au mur actuel de la cour de la mairie et de l'ancienne école (l'école du Centre n'étant pas encore construite), une pompe à bras et, disséminés dans tout le pays de nombreux puits.

Une pompe, et bien oui, il n'y en avait qu'une seule à Coye, et pour boire il restait les puits et les sources.

Restons dans le pays, les puits il y en avait beaucoup, c'étaient surtout des puits particuliers, quelquefois mitoyens entre deux habitations; quant aux puits publics ils étaient peu nombreux.

Comme son nom l'indique, la rue du Puits en possédait un, il se situait côté des numéros impairs, approximativement au milieu de la rue (il n'y en a plus de traces).

La Grande Rue en avait deux, le premier situé au numéro 23 bis (dans la cour "de J. Longa", à l'emplacement du magasin de télésurveillance, le second au numéro 38, près du boulanger dans la cour dite "Cour à Clément" du nom d'un pauvre aveugle vivant des aumônes des habitants du pays. Ce vieux puits est situé dans un renforcement derrière le restaurant "Le Poêlon". Presque en ruine, il est encore visible, et il faut citer sa belle margelle taillée dans un seul bloc de pierre.

Le quatrième puits était situé rue de la Charmée, approximativement aux numéros 14 à 18. On l'appelait le puits Malépargne du nom du Bois de Malépargne; il s'agirait d'un des plus vieux puits de Coye. Effondré en 1919, il n'a jamais été remis en service.

En ce qui concerne les puits particuliers, il suffit de parcourir à pied les plus anciennes rue de Coye et de jeter un coup d'œil dans les jardins et les cours pour en découvrir encore un certain nombre.

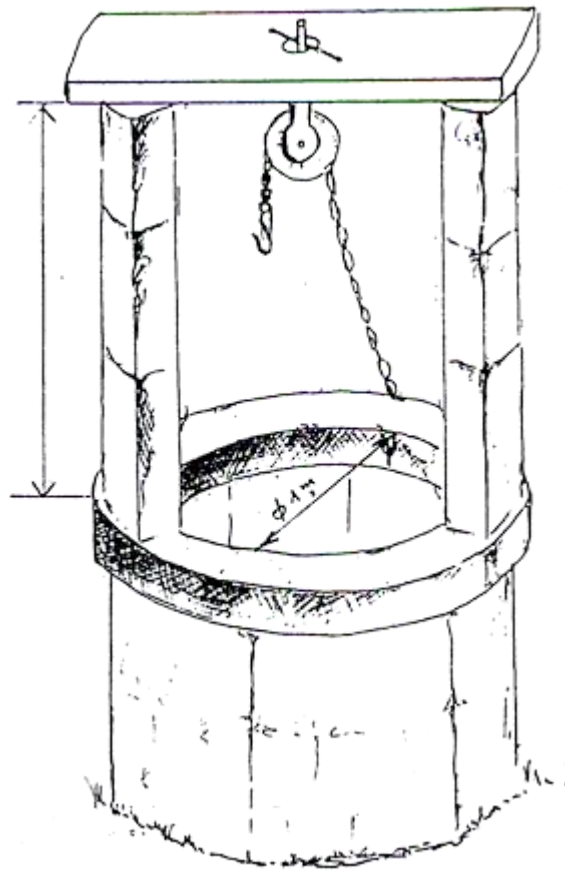
Les plus visibles actuellement se trouvent Grande Rue aux numéros 26/24 (puits mitoyen) et au numéro 28 (anciennement "Tonton Vincent").

Rue Blanche également et sans être trop inquisiteurs, vous pourrez en voir aux numéros 6, 16, 18, 15, 33. Celui du n° 6 est parfaitement visible et en bon état ainsi que celui Place Blanche entre les numéros 1 et 3.

Sachez aussi que tous les commerçants, et en particulier les bouchers, charcutiers, boulangers et pâtisseries, en possédaient un, si ce n'est deux dans leurs

bâtiments. Si vous êtes bien avec votre fournisseur local, demandez-lui de vous le faire voir.

Je n'en finirais pas de citer les emplacements de puits, mais avant d'en finir avec eux, il est intéressant de signaler leur architecture. Est-elle en rapport avec le style "Ile-de-France" ou "Picard" ? Je ne saurais l'avancer, peut-être tout simplement est-elle due au savoir-faire des entrepreneurs locaux qui utilisaient au mieux les matériaux de la région; tous sont semblables à celui du croquis. Sans être chauvin, disons tout simplement qu'ils sont aussi beaux et aussi riches en souvenirs que ceux des autres régions de France.



Puits à Coye (dessin J. Prioux)